

En fagne de Sacrawé et de la Grande Fange

Samedi 11 juin 2016

Guide : Michel Frisschen

Le guide nous propose un itinéraire d'une douzaine de km : une boucle autour de la fagne de Sacrawé, la traversée de la Grande Fange et, après-midi, la découverte du site « aménagé » par les castors sur le ruisseau en amont de Bihain.

Le groupe imposant de 22 participants s'engage dans le sentier conduisant au caillebotis qui permet la traversée de la fagne presque à pieds secs, même si les pluies des derniers jours ont gorgé le sol. La progression est scandée par le chant du coucou. Nous irons d'une lande tourbeuse à une lande sèche qui nous amène au hameau de Petites Tailles. Les travaux du projet LIFE ont sensiblement modifié le paysage avec des coupes de résineux, creusement de mares, entassement en buttes des terres étrepées.

Après les explications du guide sur la formation des tourbières, les observations botaniques nous emmènent de surprise en surprise : un véritable semis de trientales, un tapis blanc de gaillet saxatile émaillé du bleu du polygala et du jaune de la potentille tormentille, une quantité étonnante de fenouil des Alpes, un bon nombre d'orchis tachetés, une kyrielle de platanthères de montagne. Et encore le populage, le lychnis, le comaret, la violette des marais et, bien entendu, la série des plantes caractéristiques du milieu fagnard.

Michel nous emmène au bord d'une lithalse dont il nous détaille la genèse : on peut constater que le tapis végétal est mouvant, en... panse de vache ! Non loin, le concert de coassements des grenouilles vertes. Didier et Jean-François, ornithos de service, nous signalent la bondrée, le rougequeue noir, la grive litorne, le grand corbeau, le pipit des arbres, le sizerin cabaret, l'alouette des champs, le milan royal... Et le chant du rossignol et de la rousserolle verderolle.

Gisèle identifie les *Carex* : *rostrata*, *echinata*, *pilulifera*, *nigra*, *canescens* et encore le jonc bulbeux, la flouve odorante, la houlque laineuse, la callitriche. Et un papillon assez rare, l'hespérie du brome.

Un petit arrêt à la stèle érigée à la mémoire de Jean-Marie Dumont, un clin d'oeil aux Galloways bien paisibles dans les massifs de saules et on s'égaille au bord du chemin pour le pique-nique.

En route vers Bihain, nous dominons le vallon avec une vue sur les barrages édifiés par les castors qui ont aménagé le ruisseau à leur façon. C'est maintenant un lac fractionné par les amas de troncs d'épicéas morts. On y repère la sarcelle d'hiver, le grèbe castagneux, le fuligule morillon. Les hirondelles y trouvent aussi leur bonheur. Les plus attentifs du groupe repèrent un chat sauvage qui s'empresse de se réfugier dans le sous-bois proche. Et, pour clore la série, un faucon pèlerin coupe notre itinéraire sur le chemin du retour au parking.

Merci à Michel pour cette agréable journée en fagne sur un itinéraire bien meublé en observations variées. Et, n'en déplaise aux prévisions météo, presque sans pluie !

Gabriel Ney